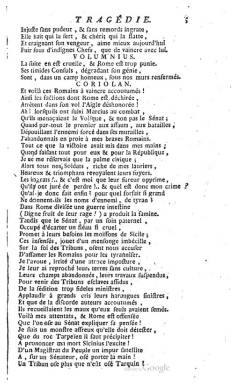
Coriolan, Tragédie en cinq actes et en vers

Fichier

Coriolan, Tragédie en cinq actes et en vers

Coriolan, Tragédie en cinq actes et en vers

Auteur : La Harpe, Jean François de (1739-1803)



TRAGÉDIE.

Injuste Ciens profeur, & Ciens remercîrs ingrates,
Elle haïr qui la sert, & chérit qui la flatte,
Et craignant son vainqueur, aime mieux aujourd'hui
Pour lieux d'indignes Chefs, que de vaincre avec lui.

VOLUMNIUS.

La foire en est cruelle, & Rome est trop punie.
Ses timides Consuls, dégradant son génie,
Sont, dans un camp honteux, fous nos murs renfermés.

CORIOLAN.

Et voilà ces Romains à vaincre accoutumés!
Ainsi les faisceaux dont Rome est décorée,
Arrêtent dans son vol l'Aigle déshonorée!
Ah! lorsqu'ils ont fuivi Marcius au combat,
Qu'ils menaçaient le Volsque, & non pas le Sénat;
Quand par-tout le premier aux affauts, aux batailles,
Dépouillant l'ennemi forcé dans ses murailles,
J'abandonnais en proie à mes braves Romains,
Tout ce que la vilfoire avait mis dans mes mains;
Quand faillant tout pour eux & pour la République,
Je ne me réservais que la palme civique;
Alors tous nos Soldats, riche de ces lauriers,
Heureux & triomphans renvoyaient leurs foyers.
Les ingrats!.. & c'est moi que leur fureur opprime,
Qu'ils ont juré de perdre!.. & quel est donc mon crime?
Qu'ai-je donc fait enfin? pour quel forfait il grand
Ne devrement-ils les noms d'ennemi, de tyran?
Dans Rome dévoile une guerre intestine
(Digne fruit de leur rage!) a produit la famine.
Tandis que le Sénat, par un fols pouvoir,
Occupé d'écarter un fléau fi cruel,
Promet à leurs balsins les moissons de Sicile;
Ces insensés, jouet d'un mensonge imbécille,
Sur la foi des Tribuns, osent nous accuser
D'affamer les Romains pour les tyraniser.
Je l'avoue, irrité d'une ainsi ingratitude,
Je leur ai reproché leurs terres fans culture,
Leurs champs abandonnés, leurs travaux fuspendus,
Pour venir des Tribuns écouter les abus,
Pour venir des Tribuns écouter les abus,
Applaudir à grands cris leurs harangues fouffres,
Et que de la difcorde auteurs accoutumés,
Ils recueillaient les maux qu'eux feuls avaient femés.
Voilà mes attentats, & Rome est offensée
Que l'on ofe au Sénat expliquer fa pensée!
Je fais un monstre affreux qu'elle doit détester,
Que de roc Tarpéien il faut précipiter!
A prononcer ma mort Sicinius l'excite!
D'un Magistrat du Peuple un imper fontlite
A, fur un Sénateur, osé porter la main!
Un Tribun osé plus que n'eût osé Tarquin!

Digitized by Google

Description du document

Date1788 (seconde édition)
LangueFrançais
SourceErasmus University Rotterdam n°1154670308

Description de l'édition numérique

ÉditeurLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
ContributeurMacé, Laurence (édition scientifique); Suze, Isabelle (édition numérique)

Informations sur le fichier

Nom original : Coriolan_Page_05.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.87 Mo
Dimensions : 2716 x 4480 px
Fichier créé par Isabelle SuzeFichier créé le 03/03/2023 Dernière modification le 29/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/files/show/24935